

RAPPORT DE VISITE

+ Coopération Québec-Louisiane

Transmission du patrimoine francophone en Amérique:
matériel et immatériel



Activités, par jour

Partie I

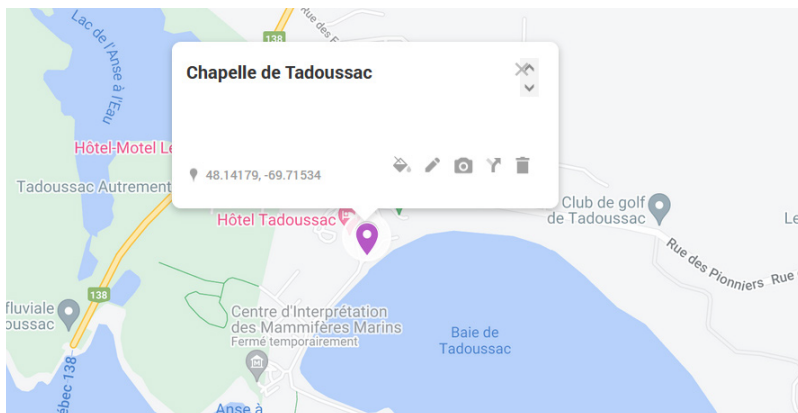
Visite de la délégation de la Louisiane composé de Scott Tilton de la Fondation Nous et André Saint-Romain du musée de West Baton-Rouge.

Le 11 septembre 2024, lors de la soirée de bienvenue, M. Tilton et M. Saint-Romain ont été accueillis chez M. Piper pour un souper réunissant toute l'équipe du CPRQ. Cette occasion a permis un moment privilégié de rencontre et d'échanges entre l'équipe du CPRQ et la délégation de Louisiane, représentée par Scott Tilton, de la Fondation Nous, et André Saint-Romain, du musée de West Baton-Rouge.

Jour I

12 septembre 2024:

Déplacement en Côte-Nord, visite informelle de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, visite guidée de la Chapelle de Tadoussac



Leur première visite dans la région s'est déroulée à la chapelle de Tadoussac, érigée entre 1747 et 1750. Cette visite a posé les bases du reste du séjour, le site étant un lieu emblématique tant pour les colons français que pour le peuple innu et leurs échanges.



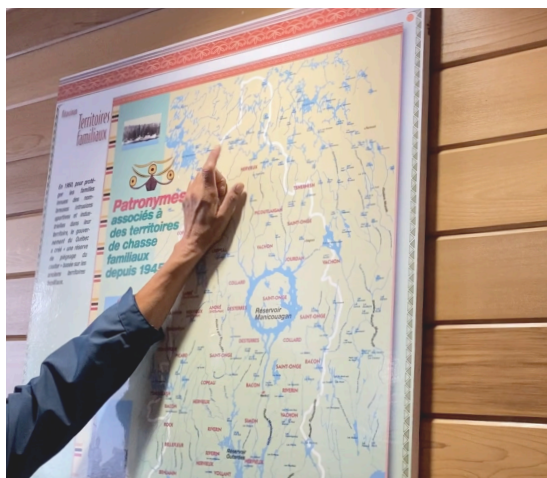
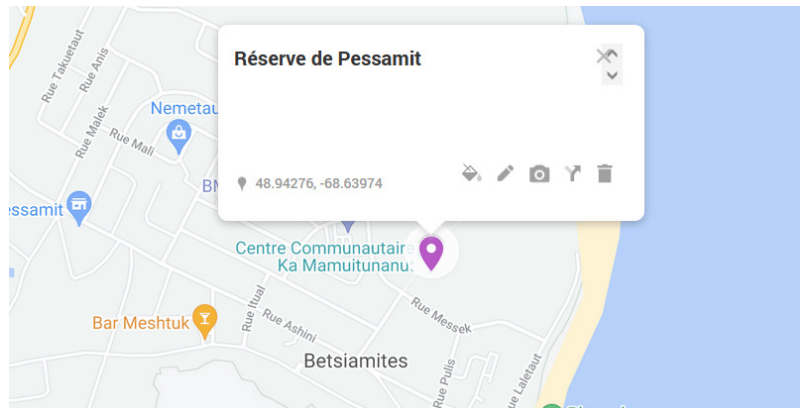


Jour 2

13 septembre 2024:

Visite guidée de la réserve de Pessamit, souper traditionnel, et soirée de contes et légendes innues, nuitée dans des tentes traditionnelles innues

En remontant la côte vers le nord-est, le groupe a été accueilli par la réserve innue de Pessamit, située sur un site traditionnel marquant le départ vers l'intérieur des forêts à la fin de l'été dans le cycle migratoire du peuple. Cette visite a été l'occasion d'échanger sur les traditions, les légendes ainsi que les techniques de fabrication des vêtements et des canoës. Les participant-es ont également pu déguster des plats typiques, dont le pain bannik, avant de passer la nuit sous des tentes traditionnelles, installées sur un sol recouvert de branches de baumier.





Jour 3

14 septembre 2024:

Déplacement à Baie-Comeau, Visite guidée de l'église de Saint-Andrew & Saint-George, Visite du village d'Antan à Franquelin

Le groupe est monté jusqu'à Baie-Comeau, où il a visité l'église anglicane Saint-Andrew et Saint-George, érigée en 1937-1938, à l'époque de la fondation de la ville pour soutenir le développement des industries forestière, portuaire et minière. La journée s'est poursuivie avec la visite du village forestier d'antan à Franquelin, offrant une immersion dans l'histoire des camps saisonniers de bûcherons sur la Côte-Nord.



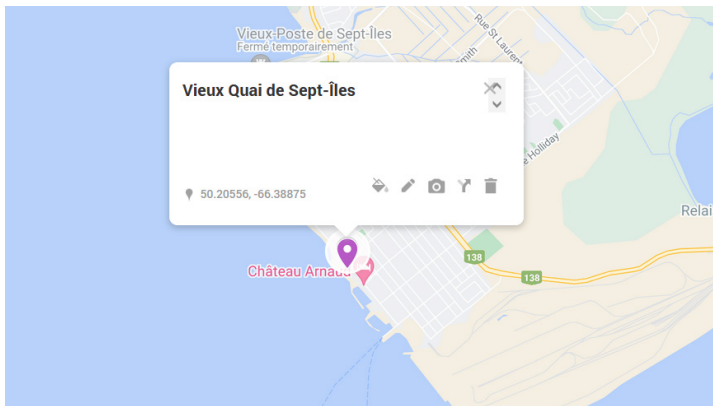


Jour 4

15 septembre 2024:

Déplacement à Sept-Îles, souper-rencontre avec M. Serge Lévesque de la société d'histoire du Golfe, ancien maire de Sept-Îles

le séjour s'est poursuivi à Sept-Îles, où le groupe a rencontré M. Serge Lévesque, membre de la Société d'histoire du Golfe et ancien maire de la ville. Natif de Sept-Îles, il a partagé avec le groupe l'histoire de la région, depuis ses origines comme poste de traite au XVIIe siècle jusqu'aux développements miniers, portuaires et énergétiques du XXe siècle. Il a également suggéré d'inclure l'ancien quai de Sept-Îles sur la carte interactive.

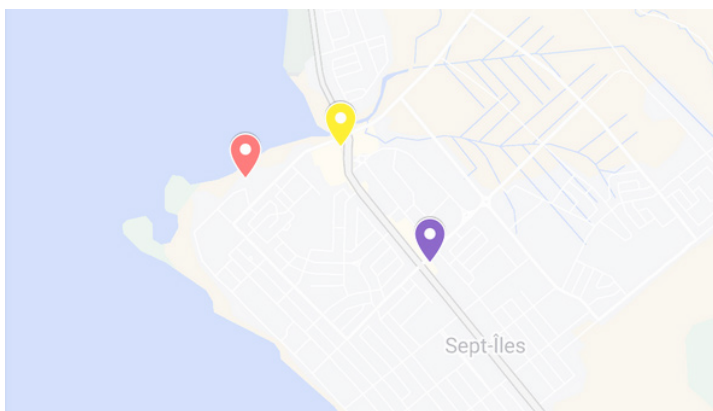


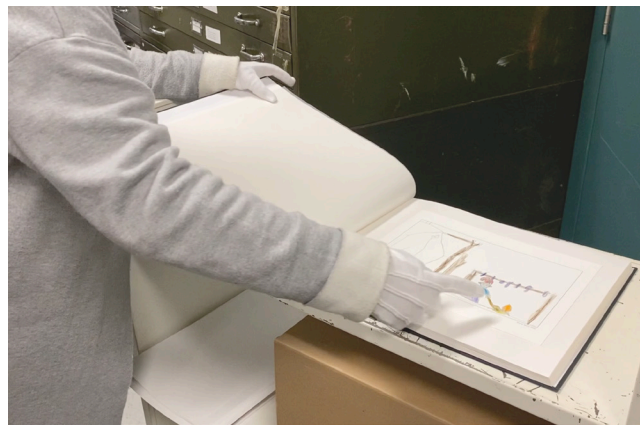
Jour 5

16 septembre 2024:

Visite guidée des bureaux de BANQ à Sept-Îles, visite guidée de l'ancien Poste de Traite

Cette journée a été ponctuée de visites guidées à BANQ et à l'ancien poste de traite de Sept-Îles. Ces découvertes ont permis d'explorer d'autres aspects fascinants de l'histoire locale, en mettant en lumière les échanges entre les peuples autochtones et la communauté euro-descendante. Par la suite, une visite du musée Shaputuan, dont l'espace est organisé selon les saisons et le circuit migratoire des Innus, a renforcé l'importance de ce parcours et des légendes évoquées précédemment lors de notre passage à la réserve de Pessamit.





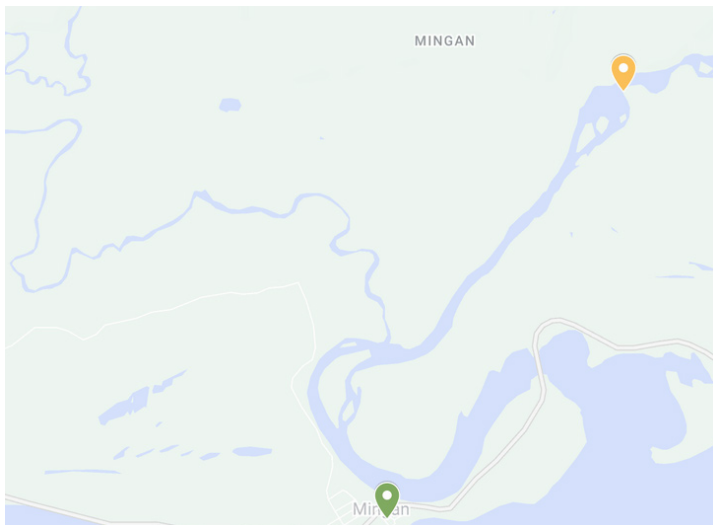


Jour 6

17 septembre 2024:

déplacement à Mingan, visite de l'église Mission Saint-George, visite du lieu du pèlerinage Innu de Sainte-Anne

L'équipe s'est rendue à Ekuanitshit, dans la réserve de Mingan, où elle a rencontré Mme Rita Mestokosho. Celle-ci a suggéré l'ajout de deux sites à la carte interactive en raison de leur importance pour la communauté. La première visite a eu lieu à l'église Saint-Georges, dont le décor et les verrières intègrent des motifs et des traditions innues. Ensuite, l'équipe a quitté le village pour se rendre aux chutes de la rivière Mingan, un lieu de pèlerinage innu dédié à sainte Anne depuis de nombreuses années. Sainte Anne occupe une place centrale dans la spiritualité innue, où le rôle de la grand-mère revêt une importance particulière. Ce site illustre également un point de convergence entre les traditions innues et le catholicisme introduit par les colons français. Il sera intégré à la carte en tant que patrimoine à la fois naturel et culturel.



En somme, nos visites en Côte-Nord ont enrichi notre parcours en nous permettant d'ajouter une grande diversité de sites liés au patrimoine matériel et immatériel des communautés francophones, autochtones et euro-descendantes. Ces lieux, ainsi que les personnes rencontrées et les expériences partagées, ont révélé des réalités, des histoires et des perspectives uniques, contrastant avec celles des régions métropolitaines de Montréal, Québec et Trois-Rivières que nous avons explorées auparavant.

Activités, par jour

Partie 2

En janvier 2025, le projet s'est poursuivi avec le déplacement d'une délégation du CPRQ en Louisiane pour explorer des lieux significatifs liés aux diverses communautés francophones. Au cours de cette mission, le groupe a visité plusieurs sites qui seront ajoutés à la carte interactive, ainsi que d'autres offrant un éclairage sur l'héritage complexe de la francophonie au sein des communautés afrodescendantes et autochtones de la région.

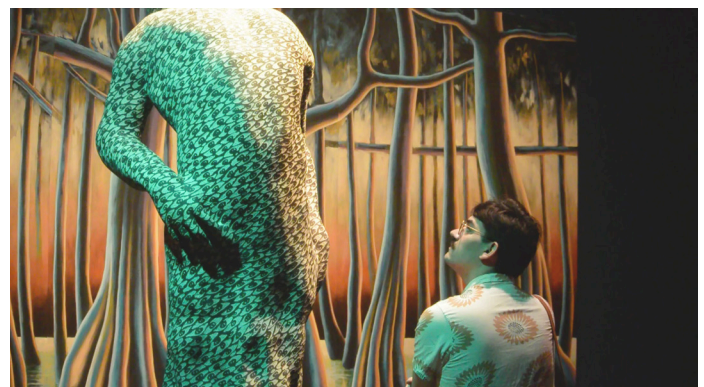
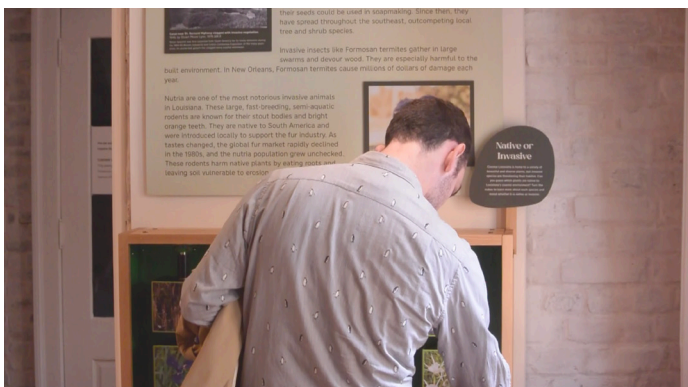
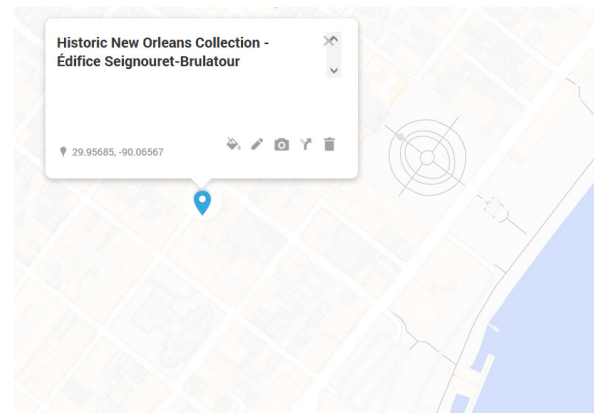
Jour 1

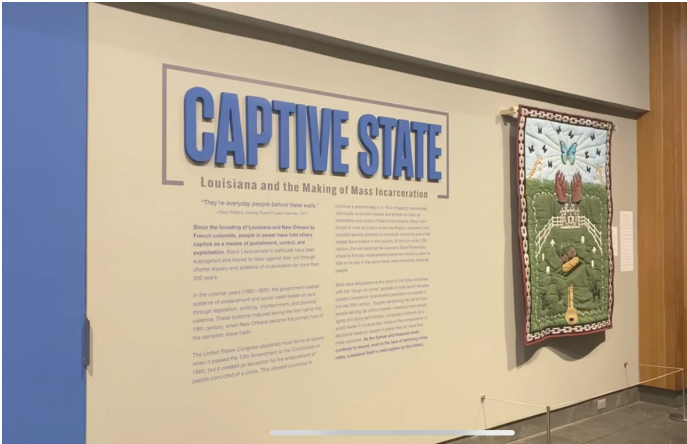
5 janvier 2025:

Visite des expositions temporaires de « Historic New Orleans Collection » expositions temporaires « Captive State » et « A Vanishing Bounty: Louisiana's Coastal Environment and Culture »

le groupe a découvert l'exposition temporaire Captive State (État captif) au Historic New Orleans Collection. Cette visite a révélé une facette moins glorieuse de l'histoire de la francophonie en Amérique du Nord. Pour de nombreuses communautés afrodescendantes et autochtones, la transmission du français s'est faite dans un contexte marqué par l'esclavage et le racisme. L'exposition a également mis en lumière les injustices juridiques sous le régime colonial français, où même les personnes de couleur libres vivaient sous la menace constante d'être capturées et réduites en esclavage, subissant de lourdes sanctions.

Les parallèles avec le système carcéral actuel y sont frappants : les personnes racisées y sont surreprésentées, souvent incarcérées pour des infractions mineures. L'exposition a notamment souligné le cas de la prison d'Angola, construite sur le site d'une ancienne plantation, où les détenus sont encore aujourd'hui contraints à un travail forcé, recevant un salaire d'environ 0,10 \$ de l'heure pour la récolte.

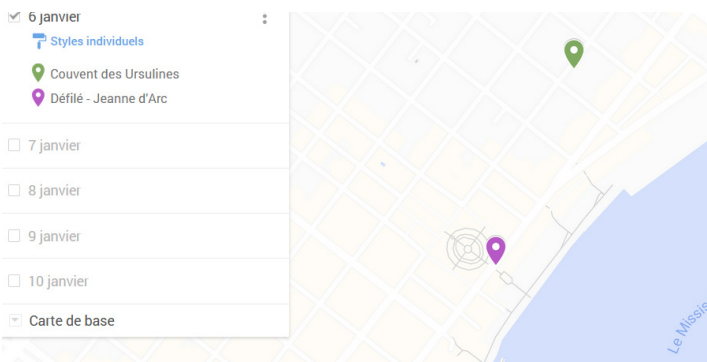




Jour 2

6 janvier 2025:

Visite guidée du Couvent des Ursulines, participation dans la parade de Jeanne d'Arc fêtant les liens entre La Nouvelle-Orléans et la France



le groupe a visité le couvent des Ursulines. Nous devons explorer ce site clé des liens historiques entre le Québec, la Louisiane et la France lors de notre voyage en 2024, mais nous n'avions pas réussi à nous organiser avec la guide l'an dernier. Cette visite est donc devenue une priorité pour notre déplacement en janvier 2025. L'édifice est un magnifique témoin du cœur de la francophonie en Louisiane, les Ursulines s'étant établies sur place en 1727, seulement neuf ans après la fondation de la ville. Construit à partir de 1749, ce bâtiment a survécu aux incendies de 1788 et 1794 qui ont ravagé la plupart des édifices de la ville. Il est devenu l'épicentre de l'éducation des femmes, jouant ainsi un rôle essentiel dans la transmission de la langue française. Au cours de notre visite, nous avons noté qu'un projet intéressant serait de traduire le contenu du petit espace muséal en français.

En soirée, la délégation du CPRQ a participé au défilé du Krewe de Jeanne d'Arc, qui marque le début de la saison de Carnaval à la Nouvelle-Orléans, ainsi que l'Épiphanie et la fête des Rois. Étant donné que le 6 janvier est considéré comme l'anniversaire de Jeanne d'Arc, ce défilé souligne les liens historiques entre la France et la Nouvelle-Orléans. Chaque année, une délégation de la ville d'Orléans, en France, ville natale de Jeanne d'Arc, prend part à cet événement, accompagnée d'un représentant du consulat français à la Nouvelle-Orléans. Bien que la Nouvelle-Orléans ait développé de nombreuses traditions autour du Mardi Gras et du Carnaval qui lui sont propres, ces racines remontent aux premiers colons français qui ont fondé la ville en 1718. Un point sera ajouté à la carte au sud de la Place d'Armes pour reconnaître cet important patrimoine immatériel.

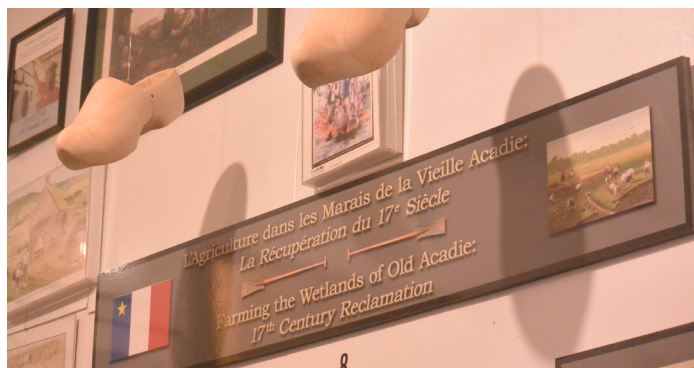
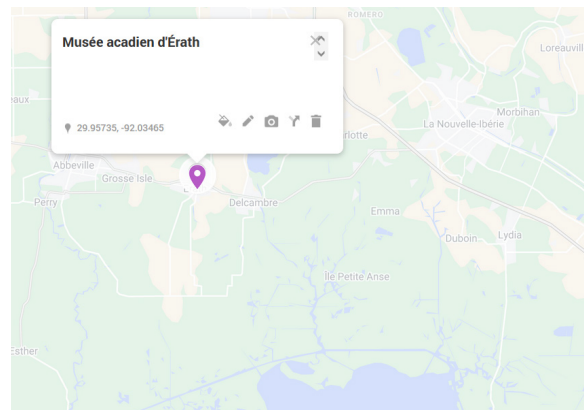


Jour 3

7 janvier 2025:

Déplacement à Lafayette, visite guidée du musée acadien d'Érath

En se dirigeant vers l'ouest de l'État, le groupe a visité le Musée acadien d'Érath. Ce musée est fondé et dirigé par M. Perrin, un ancien avocat qui a notamment œuvré pour obtenir le pardon officiel de la Reine Élisabeth II concernant le déplacement des Acadiens lors du Grand Dérangement. Lors de notre rencontre avec M. Perrin, il a partagé son expérience avant et après ce pardon officiel. Dans cette petite ville et sa région, la francophonie rassemble des racines acadiennes, créoles, européennes, afrodescendantes et autochtones. Le musée présente des objets et des documents importants pour ces diverses communautés, et dispose également d'un bureau où sont conservées des archives généalogiques et historiques. Ce musée sera l'un des premiers lieux ajoutés à la carte, associé directement à la communauté acadienne en Louisiane.

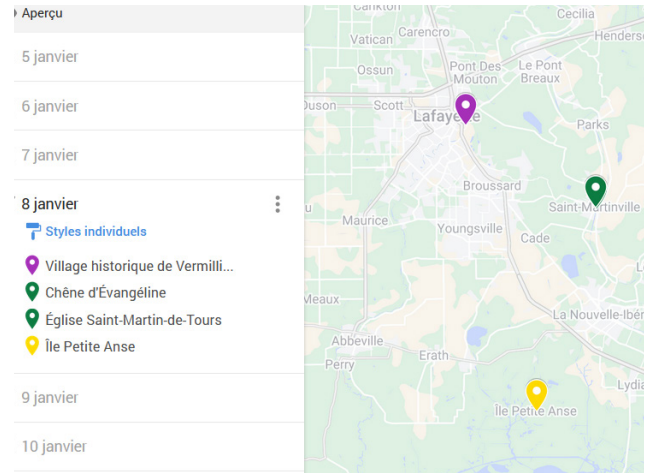


Jour 4

8 janvier 2025:

Visite du village acadien de Vermillionville, visite du village de Saint-Martinville, visite de l'usine Tabasco

Le groupe a visité le Village acadien de Vermillionville, qui retrace l'histoire des diverses communautés francophones de la région à travers un ensemble de maisons historiques illustrant l'architecture et les modes de vie en Acadie. Chaque maison est accompagnée de panneaux explicatifs sur l'adaptation de l'architecture au climat local et aux matériaux disponibles. Les panneaux mettent également en lumière les contributions des autochtones, qui possédaient des connaissances sur la vie et la subsistance dans les bayous. Ce musée interactif souligne aussi les disparités entre les populations blanches, afrodescendantes et autochtones. Bien que le français soit un lien commun entre ces groupes, les droits et les expériences variaient considérablement en fonction de la couleur de la peau et du statut, qu'il s'agisse d'esclaves ou de personnes de couleur libre.



Par la suite, le groupe a visité la ville de Saint-Martinville, où se trouvent l'église de Saint-Martin-de-Tours et le chêne d'Évangéline. L'histoire de l'église et de la ville remonte à l'arrivée des premiers Acadiens en 1765, qui s'établirent autour du Bayou Têche, sur le territoire ancestral de la Nation Atakapas. Leur paroisse a été officiellement incorporée en 1814, et en 1820, des levées de fonds ont été organisées pour construire une église. Les travaux de l'édifice actuel ont débuté en 1836 et il a été consacré en 1844. L'église demeure un monument important dans l'histoire des francophones en Louisiane. Le chêne d'Évangéline, situé à quelques pas de l'église, commémore le poème Évangéline d'Henry Wadsworth Longfellow, qui traite de la séparation d'un couple durant le Grand Dérangement. Selon la légende, cet arbre pousse à l'endroit où Évangéline et Gabriel se sont rencontrés. Ce poème, très populaire à l'époque, a joué un rôle crucial dans la sensibilisation du grand public à l'histoire de ce groupe expulsé de son territoire, les Acadiens.





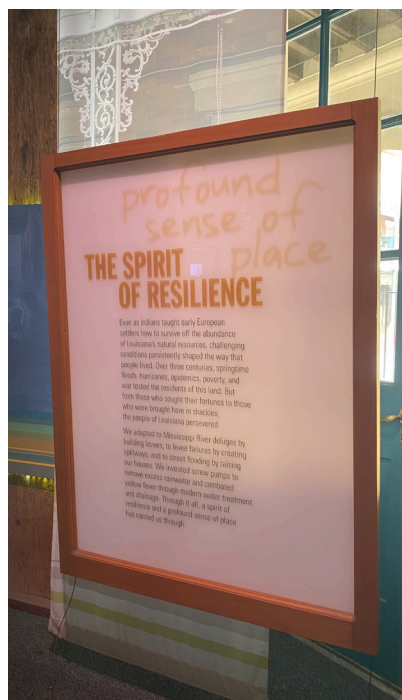
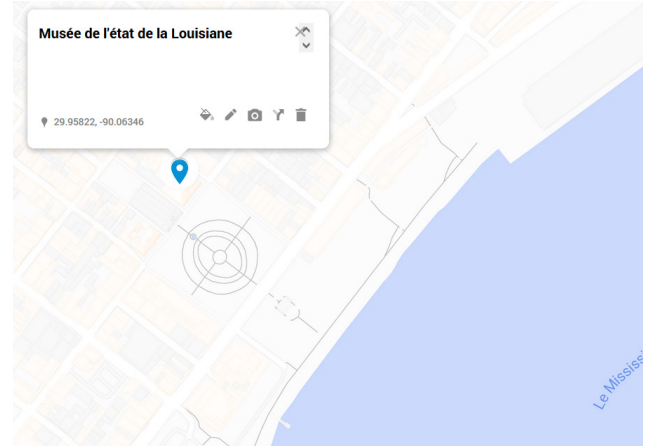
Jour 5

9 janvier 2025:

Visite du musée de l'État de la Louisiane, session de travail/planification de la réalisation de la carte interactive

la délégation du CPRQ a visité le Musée de l'État de la Louisiane, qui présentait une exposition sur l'ouragan Katrina ainsi qu'une autre sur l'histoire de Mardi Gras et du Carnaval. Chacune de ces expositions explorait à sa manière l'héritage francophone en Louisiane. Par exemple, l'exposition sur l'ouragan Katrina mettait en évidence les lieux où les premiers colons français s'étaient établis, sur des terrains naturellement plus élevés près du fleuve et du bayou Saint-Jean. Ces zones ont été parmi les moins touchées par les inondations causées par l'ouragan. L'exposition soulignait également le rôle des digues et des terres humides dans la protection contre l'impact des ouragans. De nombreuses communautés autochtones francophones, qui existent depuis des siècles en dehors des zones protégées par les digues, sont désormais menacées de perdre leurs terres, voire de disparaître.

L'exposition sur l'histoire des traditions de Mardi Gras a illustré comment la communauté anglophone de la Nouvelle-Orléans, s'inspirant des festivités franco-catholiques du carnaval, a créé en 1872 la parade « Rex », la première parade organisée pour le Mardi Gras dans la ville. En réponse, la population francophone a mis en place sa propre parade, Comus, en 1890. Au fil des ans, des communautés afrodescendantes ont également développé leurs propres parades, telles que celle de Zulu, ainsi que des traditions, comme la marche des « Indiens » de Mardi Gras, qui intègre des pratiques de perlage aux racines africaines et autochtones.



Jour 6

10 janvier 2025:

Visite de la maison Pitot, rencontre thématique sur la langue française et son patrimoine en Amérique du Nord

Le Bayou Saint-Jean relie la ville au lac Pontchartrain par un portage relativement court. C'est grâce aux autochtones que les fondateurs de la ville ont découvert ce portage et ses avantages significatifs. Cela a permis aux bateaux de quitter le golfe en passant par les lacs Borgne et Pontchartrain, rendant ainsi la ville accessible aux navigateurs venus d'Europe ou des Caraïbes. En 1701, les Français ont construit le Fort Saint-Jean sur le bayou. Des résidences et des plantations se sont établies aux alentours au XVIIIe siècle, et en 1799, la maison Pitot a été érigée. Elle est le dernier exemple de ces maisons d'origine dans la région, témoignant de l'importance historique du site et des échanges de savoir entre les autochtones et les colons français.



Après la visite de la maison Pitot, le groupe a rencontré deux professionnels engagés dans la conservation du patrimoine immatériel des communautés francophones aux États-Unis. Étaient présents M. Brian Hawkins, artiste, réalisateur et professeur à l'Université du Kansas, ainsi que M. Michael Mulryan, professeur de littérature francophone à l'Université Christopher Newport. Ensemble, ils ont présenté une vidéo d'animation illustrant la version du conte de la Chasse Galerie, issue de la communauté francophone de Saint-Genève, au sud de Saint-Louis, Missouri. La narration de l'histoire provient d'un enregistrement d'un des derniers interlocuteurs francophones de la région datant des années 1930, tandis que les illustrations ont été réalisées par des étudiants en arts visuels.

La délégation du CPRQ a présenté le projet de carte interactive aux deux professeurs, qui ont manifesté un intérêt pour proposer des sites à ajouter en rapport avec le patrimoine francophone au Missouri, en Illinois et au Michigan lors d'une prochaine phase. Cela a constitué une excellente occasion de discuter du projet, de la contribution du MRIF, et de la valorisation de la culture et du patrimoine francophone en Amérique du Nord dans son ensemble.

RAPPORT DE VISITE

+ Coopération Québec-Louisiane

Transmission du patrimoine francophone en Amérique:
matériel et immatériel

